



souvenirs de vendanges



Nous avons recueilli les souvenirs de vendanges de quelques résidents qui nous ont transmis leur expérience et savoir-faire du ramassage du raisin



Mme T. 78 ans



Chapaize en Saône et Loire

« J'ai fait les vendanges à Chapaizes dans le département de la Saône et Loire dans la région de Bourgogne Franche Comté. Nous vendangions du raisin blanc et rouge. J'étais jeune à ce moment-là, mais j'avais quand même mes 2 fils. Nous étions 2 par rang, il y avait déjà les tracteurs. Le matin nous avions un casse-croûte offert par notre patron. Il y avait toujours une bonne ambiance. Je retournais toutes les années chez le même patron »

Mme P. 86 ans



Gaillac dans le Tarn et Garonne

« Moi je faisais les vendanges dans le Tarn à Gaillac Célèbre vin qui date de plus de 3 siècles. J'ai commencé à 15 ans je les ai fait pendant 8 ans. Pour moi c'était un peu les vacances car j'étais à 80 kilomètres de la

maison. Nous étions logés et nourris ; les vendanges se faisaient aussi à 2 par raie, nous coupions le raisin au sécateur, nous remplissions des paniers qui étaient vidés par un videur dans des godets que portaient des mulets qui avançaient le long des rangs. Il fallait faire attention aux guêpes qui risquaient d'affoler les mulets qui partaient en galopant et renversaient le raisin. Je me souviens c'était un magnifique mulet blanc. Il fallait parfois aller le chercher à plus de 2 km. Nous vendangions toute la semaine mais le week end était repos pour notre plus grand plaisir. A la fin des vendanges il y avait le grappillage, nous ramassions les grappes restées lors des ramassages. Dans certaines régions le patron donnait le raisin à ses vendangeurs ou alors plus rarement une .bouteille de vin.





Mme M. 96 ans



Moi je faisais les vendanges chez mon cousin pendant 8 ou 10 ans j'ai vendangé pour lui, à Travaillan, nous faisons du bon vin, du Côte du Rhône, je dis ça mais je n'ai jamais bu de vin, je n'aime pas ça !!! Pour le casse-croûte chacun amenait sa biasse, nous mangions tous ensemble au moment de la pause. J'ai des bons souvenirs des vendanges, c'était des moments de gros travail mais toujours dans une bonne ambiance. Nous

vendangions à la main avec les mulets, en rentrant nous vidions le raisin dans les grandes cuves. On chahouchait (écraser aux pieds) le raisin. Nous faisons du vin doux que nous pressions au pressoir à main. Par la suite les tracteurs ont remplacé les chevaux ou les mulets puis ce fut le tour des machines à vendanger.



Il reste quelques vendanges à la main pour certains vins ou pétillants.

Mon père disait toujours : « Tu verras, petite, le progrès nous perdra » !!





Mme B. 91 ans



Bédarrides

Je vendangeais à Bédarrides territoire de Courthézon. Nous faisons les vendanges de plateaux il fallait tenir la grappe par la queue, il ne fallait pas toucher le raisin. On le rangeait délicatement dans les plateaux, on n'enlevait pas les fleurs, on gardait que les plus beaux. On appelle ça « coiffer ». Puis j'ai fait aussi les

vendanges de cuve, les vendanges ordinaires. Le raisin était coupé au sécateur les videurs remplissait les paniers des mulets, tout le raisin était emmené à la coopérative le Cellier des Princes où le raisin était transformé et commercialisé



*Créé en 1925, le **Cellier des Princes** est né de la coopération de producteurs de Châteauneuf-du-Pape et des terroirs alentours, qui souhaitaient alors unir leurs outils pour assurer la production puis la commercialisation de leurs produits.*

Puis il y avait « L'Estrambord du Patriarche. » Mon père organisait les vendanges avec toute sa famille nous étions souvent plus de 60, ces vendanges duraient le temps d'une matinée mais elles étaient clôturées par un grand repas où tous allaient de sa bonne humeur. Les enfants chahouchaient le raisin. On disait « petit monte et chaouche »

DES VENDANGES PAS COMME LES AUTRES
L'Estrambord du Patriarche

Soixante vendangeurs travaillent l'espace d'une demi-journée et le propriétaire à midi leur offre un repas champêtre particulièrement soigné ; l'après-midi, après avoir ramassé les ultimes grappes, ils se livrent en famille aux joies de la pétanque. Où se déroulent ces vendanges de rêve, nos lecteurs seraient curieux de le savoir ? Nous allons leur livrer le secret. Quelque part du côté de Montélie à Courthézon, M. Marius Bressy possède une belle vigne en pleine maturité ; comme cet heureux propriétaire est père de douze enfants, chaque année au moment des vendanges ils viennent des quatre coins de France avec toute leur famille et ce jour-là, une fois la cueillette terminée, le Patriarche, un robuste quadragénaire, dresse une table dépassant avec les petits-enfants et arrière-petits-enfants les soixante-dix couverts. Une belle tradition familiale qui se place sous le signe de la vendange et à laquelle tous les participants attachent un grand intérêt puisque, si les uns viennent de Lyon seulement, d'autres n'hésitent pas à descendre du département des Ardennes. — Notre photo : Chez le Père Bressy, les vendanges ne ressemblent pas aux autres. C'est l'« Estrambord ». (Ph. G.M.)



Mme M. 89 ans



Je faisais les vendanges à Châteauneuf de Gadagne, c'était les vendanges de plateaux nous ramassions le Chasselas je les ai fait pendant des années !!

Le terroir de vigneron Châteauneuf-de-Gadagne possède un très ancien vignoble qui est déjà mentionné en l'An 500, établi sur une colline de galets roulés du Rhône qui donnent caractère et typicité aux vins d'exception qui y sont produits.



Mme .L. 90 ans



Je faisais les vendanges à Châteauneuf du Pape, mon mari étant décédé il fallait arrondir les fin de mois Les vendanges sont pénibles mais l'ambiance est agréable et amusante. Je les ai faits pendant des années.

Mme H. 82 ans

Quand j'ai fait les vendanges c'était déjà avec les tracteurs, il y avait beaucoup de jeunes, il y avait une bonne ambiance j'ai gardé de belles photos de ce temps-là.





Mr B. 100 ans



Capestang dans l'Hérault

J'ai fait les vendanges une seule fois lors d'un chantier de jeunesse (**qui était obligatoire**) c'était pendant la guerre. Nous avons été envoyés à Capestang dans l'Hérault. Nous étions répartis dans les fermes les hommes étant à la guerre ou prisonniers. Nous nous étions 2 dans notre ferme où il restait que 2 femmes (la mère et la fille) nous avons été

désigné comme porteurs, nous portions les compartiments sorte de bennes dans lesquels on passait un bâton pour les porter et nous les vidions dans les bennes qui se trouvaient sur la charrette que le cheval tirait. Souvent j'aidais les femmes à couper le raisin quand elles étaient en retard. Nous étions logés dans un hôtel désaffecté, nous dormions à 5 ou 6 par chambre sur des paillasses au sol. Les repas les premiers jours étaient maigres car nous les apportions nous-même, mais par la suite c'est à la ferme que nous mangions et bien !! Car on nous disait que si nous ne mangions pas assez nous ne pourrions pas travailler correctement. J'ai gardé un bon souvenir de ces vendanges malgré la guerre.





Le vin



On donnait du vin sucré aux enfants au repas ou au goûter, c'était courant à l'époque. On buvait du vin à tous les repas. Il y avait des habitudes dans les campagnes. On faisait chabrot.

Faire chabrot, ou chabròl en occitan, est une coutume de la moitié sud de la France qui consiste, quand il reste un fond de soupe ou de potage, à ajouter dans l'assiette du vin rouge pour diluer ce bouillon puis de porter le plat à la bouche, et à l'avalier à grandes goulées.



Conclusion

On cuisinait beaucoup au vin, viande (bœuf bourguignon, civet...), le vin était une des boissons alcoolisée le plus consommée en France.

Il faut dire que nous avons les meilleurs vins au monde sans être chauvin !!!!



Souvenirs de vendanges



Raoul Rose

L'EHPAD | sed.na.
RÉSIDENTIEL | FRANCE

